

## BOOK X.

## THE ARGUMENT.

Man's transgression known, the guardian-angels forsake Paradise, and return up to heaven to approve their vigilance, and are approved; God declaring that the entrance of Satan could not be by them prevented. He sends his Son to judge the transgressors; who descends and gives sentence accordingly; then in pity clothes them both, and reascends. Sin and Death, sitting till then at the gates of hell, by wondrous sympathy feeling the success of Satan in this new world, and the sin by man there committed, resolve to sit no longer confined in hell, but to follow Satan their sire up to the place of man: to make the way easier from hell to this world to and fro, they pave a broad highway or bridge over Chaos, according to the track that Satan first made; then, preparing for earth, they meet him, proud of his success, returning to hell; their mutual gratulation. Satan arrives at Pandæmonium; in full assembly relates with boasting his success against man; instead of applause is entertained with a general hiss by all his audience, transformed with himself also suddenly into serpents, according to his doom given in Paradise; then, deluded with a show of the forbidden tree springing up before them, they, greedily reaching to take of the fruit, chew dust and bitter ashes. The proceedings of Sin and Death; God foretels the final victory of his Son over them, and the renewing of all things; but for the present commands his angels to make several alterations in the heavens and elements. Adam, more and more perceiving his fallen condition, heavily bewails, rejects the condolence of Eve; she persists, and at length appeases him: then, to evade the curse likely to fall on their offspring, proposes to Adam violent ways, which he approves not; but, conceiving better hope, puts her in mind of the late promise made them, that her seed should be revenged on the serpent; and exhorts her with him to seek peace of the offended Deity by repentance and supplication.

Meanwhile the heinous and despicable act  
Of Satan done in Paradise, and how  
He, in the serpent, had perverted Eve,  
Her husband she, to taste the fatal fruit,  
Was known in heaven; for what can 'scape the eye  
Of God all-seeing, or deceive his heart  
Omniscient? who, in all things wise and just,

## LIVRE X.

## ARGUMENT.

La transgression de l'homme étant connue, les anges de garde quittent le Paradis et retournent au ciel pour justifier leur vigilance; ils sont approuvés, Dieu déclarant que l'entrée de Satan n'a pu être prévenue par eux. Dieu envoie son Fils pour juger les transgresseurs; il descend et prononce conformément la sentence. Alors il en a pitié, les vêtit tous deux, et remonte vers son Père. Le Péché et la Mort, assis jusque alors aux portes de l'Enfer, par une merveilleuse sympathie, sentant le succès de Satan dans ce nouveau monde, et la faute que l'homme y a commise, se résolvent de ne pas rester confinés plus longtemps dans l'Enfer et de suivre Satan, leur Père, dans la demeure de l'homme. Pour faire une route plus commode pour aller et venir de l'Enfer à ce monde, ils pavent çà et là un large grand chemin ou un pont au-dessus du Chaos en suivant la première trace de Satan. Ensuite, se préparant à gagner la Terre, ils le rencontrent, fier de son succès, revenant à l'Enfer. Leurs mutuelles félicitations. Satan arrive à Pandæmonium. Il raconte avec jactance en pleine assemblée son succès sur l'homme. Au lieu d'applaudissements, il est accueilli par un sifflement général de tout son auditoire, transformé tout à coup, ainsi que lui-même, en serpents, selon sa sentence prononcée dans le Paradis. Alors, trompés par une apparence de l'arbre défendu qui s'élève devant eux, ils cherchent avidement à atteindre le fruit, et mâchent de la poussière et des cendres amères. Progrès du Péché et de la Mort. Dieu prédit la victoire finale de son Fils sur eux et le renouvellement de toutes choses; mais pour le moment il ordonne à ses anges de faire divers changements dans les cieux et les éléments. Adam, apercevant de plus en plus sa condition dégradée, se lamente tristement, et rejette la consolation d'Eve. Elle persiste, et l'apaise à la fin. Alors, pour empêcher la malédiction de tomber probablement sur leur postérité, elle propose à Adam des moyens violents, qu'il n'approuve pas. Mais concevant une meilleure espérance, il lui rappelle la dernière promesse qui leur fut faite, que sa race se vengera du serpent, et il l'exhorte à chercher avec lui la réconciliation de la Divinité offensée par le repentir et la prière.

Cependant, l'action haineuse et méchante que Satan avoit faite dans Éden étoit connue du Ciel; on savoit comment dans le serpent il avoit séduit Ève, elle son mari, et l'avoit engagé à goûter le fruit fatal. Car qui peut échapper à l'œil de Dieu, qui voit tout, ou tromper son esprit, qui sait tout! Sage et juste en toutes choses, l'Éternel n'em-



Hinder'd not Satan to attempt the mind  
Of man, with strength entire, and free-will arm'd  
Complete to have discover'd and repuls'd  
Whatever wiles of foe or seeming friend.  
For still they knew, and ought to have still remember'd,  
The high injunction not to taste that fruit,  
Whoever tempted; which they not obeying,  
Incurr'd (what could they less?) the penalty;  
And, manifold in sin, deserved to fall.

Up into heaven from Paradise in haste  
The angelic guards ascended, mute and sad  
For man; for of his state by this they knew,  
Much wondering how the subtle fiend had stolen  
Entrance unseen.

Soon as the unwelcome news  
From earth arrived at heaven-gate, displeas'd  
All were who heard; dim sadness did not spare  
That time celestial visages, yet, mix'd  
With pity, violat'd not their bliss.  
About the new-arriv'd in multitudes  
The ethereal people ran, to hear and know  
How all befell: they towards the throne supreme,  
Accountable, made haste, to make appear,  
With righteous plea, their utmost vigilance,  
And easily approv'd; when the Most High  
Eternal Father, from his secret cloud  
Amidst, in thunder utter'd thus his voice: —

“Assembled angels, and ye powers return'd  
From unsuccessful charge, be not dismay'd,  
Nor troubled at these tidings from the earth,  
Which your sincerest care could not prevent;  
Foretold so lately what would come to pass,  
When first this tempter cross'd the gulf from hell.  
I told ye then he should prevail, and speed  
On his bad errand; man should be seduced,  
And flatter'd out of all, believing lies  
Against his Maker; no decree of mine  
Concurring, to necessitate his fall,  
Or touch with lightest moment of impulse  
His free-will, to her own inclining left  
In even scale. But fallen he is; and now  
What rests, but that the mortal sentence pass  
On his transgression, death denounced that day?  
Which he presumes already vain and void,  
Because not yet inflicted, as he fear'd,  
By some immediate stroke; but soon shall find  
Forbearance no acquittance, ere day end.  
Justice shall not return as bounty scorn'd.

“But whom send I to judge them? whom but thee,  
Vicegerent Son? To thee I have transferr'd

pêcha point Satan de tenter l'esprit de l'homme armé d'une force entière et d'une volonté libre, parfaites pour découvrir et repousser les ruses d'un ennemi ou d'un faux ami. Car Adam et Ève connoissoient et devoient toujours se rappeler l'importante injonction de ne jamais toucher au fruit, qui que ce fût qui les tentât. N'obéissant pas, ils encoururent la peine : que pouvoient-ils attendre de moins? La complication de leur péché méritoit leur chute.

Les gardes angéliques du Paradis se hâtèrent de monter au Ciel, mornes et abattus, en songeant à l'homme, car par ceci ils connoissoient son état; ils s'étonnoient beaucoup que le subtil ennemi, sans être vu, leur eût dérobé son entrée.

Sitôt que ces fâcheuses nouvelles arrivèrent de la terre à la porte du Ciel, tous ceux qui les entendirent furent affligés. Une sombre tristesse n'épargna pas dans ce moment les visages divins; cependant, mêlée de pitié, elle ne viola pas leur béatitude. Autour des nouveaux arrivés le peuple éthéré accourut en foule pour écouter et apprendre comment tout étoit advenu. Ils se hâtèrent vers le trône suprême, responsables qu'ils étoient, afin d'exposer dans un juste plaidoyer leur extrême vigilance, aisément approuvée. Quand le Très-Haut, l'Éternel Père, du fond de son secret nuage, fit sortir ainsi sa voix dans le tonnerre :

« Anges assemblés, et vous puissances revenues d'une commission infructueuse, ne soyez ni découragés ni troublés de ces nouvelles de la terre que vos soins les plus sincères ne pouvoient prévenir! J'avois prédit dernièrement ce qui arriveroit, lorsque, pour la première fois, le tentateur, sorti de l'enfer, traversoit l'abîme. Je vous ai annoncé qu'il prévaudroit, prompt dans son mauvais message; que l'homme seroit séduit, perdu par la flatterie, et croyant le mensonge contre son Créateur. Aucun de mes décrets concourant n'a nécessité sa chute ou touché du plus léger mouvement d'impulsion sa volonté libre, laissée à sa propre inclination dans un juste équilibre. Mais l'homme est tombé, et maintenant que reste-t-il à faire, sinon à prononcer l'arrêt mortel contre sa transgression, la mort dénoncée pour ce jour même. Il la présume déjà vaine et nulle, parce qu'elle ne lui a pas encore été infligée, comme il le craignoit, par quelque coup subit, mais bientôt il trouvera, avant que le jour finisse, que sursis n'est pas acquittement : la justice ne reviendra pas dédaignée comme la bonté.

« Mais qui enverrai-je pour juger les coupables? qui, sinon toi, vice-régent, mon Fils? A toi j'ai transféré tout jugement au Ciel, sur



All judgment, whether in heaven, or earth, or hell.  
Easy it may be seen that I intend  
Mercy colleague with justice, sending thee,  
Man's friend, his Mediator, his design'd  
Both ransom and Redeemer voluntary,  
And destined man himself to judge man fallen."

So spake the Father; and, unfolding bright  
Toward the right hand his glory, on the Son  
Blazed forth unclouded deity: he full  
Resplendent all his Father manifest  
Express'd, and thus divinely answer'd mild: —

"Father Eternal, thine is to decree;  
Mine, both in heaven and earth, to do thy will  
Supreme; that thou in me, thy Son beloved,  
Mayst ever rest well pleased. I go to judge  
On earth these thy transgressors; but thou know'st  
Whoever judged, the worst on me must light,  
When time shall be; for so I undertook  
Before thee; and, not repenting, this obtain  
Of right, that I may mitigate their doom  
On me derived: yet I shall temper so  
Justice with mercy, as may illustrate most  
Them fully satisfied, and thee appease.  
Attendance none shall need, nor train, where none  
Are to behold the judgment but the judged,  
Those two; the third best absent is condemn'd,  
Convict by flight, and rebel to all law:  
Conviction to the serpent none belongs."

Thus saying, from his radiant seat he rose  
Of high collateral glory. Him thrones, and powers,  
Princedoms, and dominations ministrant,  
Accompanied to heaven-gate; from whence  
Eden, and all the coast, in prospect lay.  
Down he descended straight; the speed of gods  
Time counts not, though with swiftest minutes wing'd.

Now was the sun in western cadence low  
From noon; and gentle airs, due at their hour,  
To fan the earth now waked, and usher in  
The evening cool; when he, from wrath more cool,  
Came the mild Judge and Intercessor both,  
To sentence man. The voice of God they heard  
Now walking in the garden, by soft winds  
Brought to their ears while day declined; they heard,  
And from his presence hid themselves among  
The thickest trees, both man and wife; till God  
Approaching, thus to Adam call'd aloud: —

"Where art thou, Adam, wont with joy to meet  
My coming seen far off? I miss thee here;  
Not pleased, thus entertain'd with solitude,  
Where obvious duty erewhile appear'd unsought:

la Terre et dans l'enfer. On verra facilement que je me propose de donner la miséricorde pour collègue à la justice en t'envoyant, toi l'ami de l'homme, son médiateur, à la fois désigné rançon et rédempteur volontaire, en t'envoyant, toi destiné à devenir homme, pour juger l'homme tombé. »

Ainsi parla le Père; il entr'ouvrit brillante la droite de sa gloire, et rayonna sur son Fils sa divinité dévoilée. Le Fils, plein de splendeur, exprima manifestement tout son père, et lui répondit ainsi, divinement doux :

« Éternel Père ! à toi d'ordonner, à moi de faire dans le Ciel et sur la Terre ta volonté suprême, afin que tu puisses toujours mettre ta complaisance en moi, ton fils bien aimé. Je vais juger sur la Terre ceux-ci tes pécheurs; mais tu le sais, quel que soit le jugement, la peine la plus grande doit tomber sur moi, quand le temps sera accompli, car je m'y suis engagé en ta présence. Je ne m'en repens pas, et par cela j'obtiens le droit d'adoucir leur sentence, sur moi dérivée : je tempérerai la justice par la miséricorde, de manière qu'elles seront le plus glorifiées, en étant pleinement satisfaites et toi apaisé. Il n'y aura besoin ni de suite ni de cortège, là où personne ne doit assister au jugement, excepté les deux qui seront jugés; le troisième coupable, absent, n'en est que mieux condamné; convaincu par sa fuite et rebelle à toutes les lois : la conviction du serpent n'importe à personne. »

Il dit, et se leva de son siège, rayonnant d'une haute gloire collatérale; les trônes, les puissances, les principautés, les dominations, ses ministres, l'accompagnèrent jusqu'à la porte du Ciel, d'où l'on aperçoit Éden et toute la côte en perspective : soudain il est descendu; le temps ne mesure point la promptitude des dieux, bien qu'il soit ailé des plus rapides minutes.

Le soleil, dans sa chute occidentale, étoit alors descendu du midi; les vents légers, à leur heure marquée pour souffler sur la terre, s'éveilloient et introduisoient en elle la tranquille fraîcheur du soir. Dans ce moment, avec une colère plus tranquille, vint l'intercesseur et doux juge pour sentencier l'homme. La voix de Dieu qui se promenoit dans le jardin fut portée par les suaves brises à l'oreille d'Adam et d'Ève, au déclin du jour; ils l'entendirent, et ils se cachèrent parmi les arbres les plus touffus. Mais Dieu s'approchant appelle Adam à haute voix :

« Adam, où es-tu, toi accoutumé à rencontrer avec joie ma venue, dès que tu la voyois de loin? Je ne suis pas satisfait de ton absence ici. T'entretiens-tu avec la solitude, là où naguère un devoir empressé



Or come I less conspicuous, or what change  
Absents thee, or what chance detains? Come forth!"

He came; and with him Eve, more loth, though first  
To offend; discountenanced both and discomposed;  
Love was not in their looks, either to God  
Or to each other; but apparent guilt,  
And shame, and perturbation, and despair,  
Anger, and obstinacy, and hate, and guile.

Whence Adam, faltering long, thus answer'd brief:—

"I heard thee in the garden; and of thy voice  
Afraid, being naked, hid myself."

To whom

The gracious Judge, without revile, replied:—

"My voice thou oft hast heard, and hast not fear'd,  
But still rejoiced; how is it now become  
So dreadful to thee? That thou art naked, who  
Hath told thee? Hast thou eaten of the tree,  
Whereof I gave thee charge thou shouldst not eat?"

To whom thus Adam, sore beset, replied:—

"O heaven! in evil strait this day I stand  
Before my Judge; either to undergo  
Myself the total crime, or to accuse  
My other self, the partner of my life;  
Whose failing, while her faith to me remains,  
I should conceal, and not expose to blame  
By my complaint: but strict necessity  
Subdues me, and calamitous constraint;  
Lest on my head both sin and punishment,  
However insupportable, be all  
Devolved; though, should I hold my peace, yet thou  
Wouldst easily detect what I conceal.

"This woman, whom thou madest to be my help,  
And gavest me as thy perfect gift, so good,  
So fit, so acceptable, so divine,  
That from her hand I could suspect no ill;  
And what she did, whatever in itself,  
Her doing seem'd to justify the deed;  
She gave me of the tree, and I did eat."

To whom the Sovereign Presence thus replied:—

"Was she thy God, that her thou didst obey  
Before his voice? or was she made thy guide,  
Superior, or but equal, that to her  
Thou didst resign thy manhood, and the place  
Wherein God set thee above her made of thee,  
And for thee, whose perfection far excell'd  
Hers in all real dignity? Adorn'd  
She was indeed, and lovely, to attract  
Thy love, not thy subjection; and her gifts  
Were such, as under government well seem'd,  
Unseemly to bear rule; which was thy part

te faisoit paroître sans être cherché? Me présenté-je avec moins d'éclat?  
Quel changement cause ton absence? Quel hasard t'arrête! Viens. »

Il vint, et Ève à regret avec lui, quoiqu'elle eût été la première à  
offenser, tous deux interdits et décomposés. L'amour n'étoit dans leurs  
regards ni pour Dieu ni pour l'un l'autre, mais on y apercevoit le  
crime, la honte, le trouble, le désespoir, la colère, l'obstination, la  
haine et la tromperie. Adam, après avoir longtemps balbutié, répond  
en peu de mots :

« Je t'ai entendu dans le jardin, et j'ai eu peur de ta voix, parce  
que j'étois nu : c'est pourquoi je me suis caché. »

A quoi le Juge miséricordieux répliqua sans lui faire de reproche :

« Tu as souvent entendu ma voix, et tu n'en as pas eu peur, mais elle  
t'a toujours réjoui : comment est-elle devenue pour toi si terrible?  
Tu es nu, qui te l'a dit? As-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'ai  
défendu de manger? »

Adam, assiégé de misères, répondit :

« O Ciel! dans quelle voie étroite je comparois ce jour devant mon  
juge, ou pour me charger moi-même de tout le crime, ou pour accuser  
mon autre moi-même, la compagne de ma vie! Je devrois cacher sa  
faute, pendant que sa fidélité me reste, et ne pas l'exposer au blâme  
par ma plainte; mais une rigoureuse nécessité, une contrainte déplo-  
rable, m'obligent à parler, de peur que sur ma tête à la fois le péché  
et le châtement, néanmoins insupportables, ne soient dévolus tout  
entiers. Quand je garderois mon silence, tu découvrirais aisément ce  
que je cacherois.

« Cette femme que tu fis pour être mon aide, que tu m'as donnée  
comme ton présent accompli, qui étoit si bonne, si convenable, si  
acceptable, si divine, de la main de laquelle je n'aurois pu soupçonner  
aucun mal, qui dans tout ce qu'elle faisoit sembloit justifier son  
action par la manière de la faire, cette femme m'a donné du fruit de  
l'arbre, et j'ai mangé. »

La souveraine Présence répliqua ainsi :

« Étoit-elle ton Dieu pour lui obéir plutôt qu'à la voix de ton Créa-  
teur? Avoit-elle été faite pour être ton guide, ton supérieur, même ton  
égal, pour que tu lui résignasses ta virilité et le rang où Dieu  
l'avoit assis au-dessus d'elle, elle faite de toi et pour toi, dont les  
perfections surpassoient de si loin les siennes en réelle dignité? A la  
vérité, elle étoit ornée et charmante pour attirer ton amour, non ta  
dépendance. Ses qualités étoient telles qu'elles sembloient bonnes à  
être gouvernées, peu convenables pour dominer; l'autorité étoit ton



And person, hadst thou known thyself aright."

So having said, he thus to Eve in few : —

"Say, woman, what is this which thou hast done?"

To whom sad Eve, with shame nigh overwhelm'd,

Confessing soon, yet not before her Judge

Bold or loquacious, thus abash'd replied : —

"The serpent me beguiled, and I did eat."

Which when the Lord God heard, without delay

To judgment he proceeded on the accused

Serpent, though brute; unable to transfer

The guilt on him who made him instrument

Of mischief, and polluted from the end

Of his creation : justly then accursed,

As vitiated in nature : more to know

Concern'd not man (since he no farther knew),

Nor alter'd his offence; yet God at last

To Satan, first in sin, his doom applied;

Though in mysterious terms, judged as then best :

And on the serpent thus his curse let fall : —

"Because thou hast done this, thou art accursed

Above all cattle, each beast of the field :

Upon thy belly groveling thou shalt go,

And dust shalt eat all the days of thy life.

Between thee and the woman I will put

Enmity; and between thine and her seed :

Her seed shall bruise thy head, thou bruise his heel."

So spake this oracle, then verified,

When Jesus, son of Mary, second Eve,

Saw Satan fall, like lightning, down from heaven,

Prince of the air; then, rising from his grave,

Spoil'd principalities and powers, triumph'd,

In open show; and, with ascension bright,

Captivity led captive through the air,

The realm itself of Satan, long usurp'd;

Whom he shall tread at last under our feet;

Ev'n he, who now foretold his fatal bruise :

And to the woman thus his sentence turn'd : —

"Thy sorrow I will greatly multiply

By thy conception; children thou shalt bring

In sorrow forth; and to thy husband's will

Thine shall submit; he over thee shall rule."

On Adam last thus judgment he pronounced : —

"Because thou hast hearken'd to the voice of thy wife,

And eaten of the tree, concerning which

I charged thee, saying, 'Thou shalt not eat thereof;'

Cursed is the ground for thy sake : thou in sorrow

Shalt eat thereof all the days of thy life;

Thorns also and thistles it shall bring thee forth

Unbid; and thou shalt eat the herb of the field :

In the sweat of thy face shalt thou eat bread,

lot, appartenant à ta personne, si tu l'eusses toi-même bien connue. »

Dieu ayant ainsi parlé, adressa à Ève ce peu de mots :

« Dis, femme, pourquoi as-tu fait cela? »

La triste Ève, presque abimée dans la honte, se confessant vite, ne fut devant son juge ni hardie ni diserte; elle répondit confuse :

« Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

Ce que le Seigneur Dieu ayant entendu, il procéda sans délai au jugement du serpent accusé, bien qu'il fût brute, incapable de rejeter son crime sur celui qui le fit l'instrument du mal et le déprava dans les fins de sa création, justement maudit alors comme vicié dans sa nature. Il n'importoit pas à l'homme d'en connoître davantage, puisqu'il ne savoit rien de plus; cela n'eût pas diminué sa faute. Cependant, Dieu appliqua la sentence à Satan, le premier dans le péché, mais en termes mystérieux qu'il jugea alors les meilleurs, et il laissa tomber ainsi sa malédiction sur le serpent :

« Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race et la tienne; elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon. »

Ainsi fut prononcé l'oracle, vérifié quand Jésus, fils de Marie, seconde Ève, vit comme un éclair tomber du ciel Satan, prince de l'air. Alors Jésus, sortant du tombeau, dépouilla les principautés et les Puissances infernales, et triompha ouvertement en pompe : et dans une ascension glorieuse il emmena à travers les airs la captivité captive, le royaume même longtemps usurpé par Satan. Celui-là brisera enfin Satan sous nos pieds, celui-là même qui prédit à présent cette fatale meurtrissure.

Il se tourna vers la femme pour lui prononcer sa sentence :

« Je t'affligerai de plusieurs maux pendant ta grossesse, tu enfanteras dans la douleur, tu seras sous la puissance de ton mari et il te dominera. »

A Adam le dernier, il prononce ainsi son arrêt :

« Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avois défendu de manger en te disant : « Tu n'en mangeras point, » la terre sera maudite à cause de ce que tu as fait. Tu n'en tireras de quoi te nourrir pendant toute ta vie qu'avec beaucoup de travail : elle te produira des épines et des ronces, et tu te nourriras de l'herbe de la terre. Tu mangeras ton pain à



Till thou return unto the ground; for thou  
Out of the ground wast taken; know thy birth;  
For dust thou art, and shalt to dust return."

So judged he man, both Judge and Saviour sent;  
And the instant stroke of death, denounced that day,  
Removed far off: then, pitying how they stood  
Before him naked to the air, that now  
Must suffer change, disdain'd not to begin  
Thenceforth the form of servant to assume,  
As when he wash'd his servants' feet; so now,  
As father of his family, he clad  
Their nakedness with skins of beasts, or slain,  
Or as the snake with youthful coat repaid;  
And thought not much to clothe his enemies:  
Nor he their outward only with the skins  
Of beasts, but inward nakedness, much more  
Opprobrious, with his robe of righteousness  
Arraying, cover'd from his Father's sight.  
To him with swift ascent he up return'd,  
Into his blissful bosom reassumed,  
In glory, as of old: to him appeas'd,  
All, though all-knowing, what had pass'd with man  
Recounted, mixing intercession sweet.

Meanwhile, ere thus was sinn'd and judged on earth,  
Within the gates of hell sat Sin and Death,  
In counterview within the gates, that now  
Stood open wide, belching outrageous flame  
Far into Chaos, since the fiend pass'd through,  
Sin opening; who thus now to Death began:—

"O son, why sit we here each other viewing  
Idly, while Satan, our great author, thrives  
In other worlds, and happier seat provides  
For us, his offspring dear? It cannot be  
But that success attends him; if mishap,  
Ere this he had return'd, with fury driven  
By his avengers; since no place like this  
Can fit his punishment, or their revenge.

"Methinks I feel new strength within me rise,  
Wings growing, and dominion given me large,  
Beyond this deep: whatever draws me on,  
Or sympathy, or some connatural force,  
Powerful at greatest distance to unite  
With secret amity things of like kind,  
By secretest conveyance. Thou, my shade  
Inseparable, must with me along;  
For Death from Sin no power can separate.  
But, lest the difficulty of passing back  
Stay his return perhaps over this gulf  
Impassable, impervious; let us try  
Adventurous work, yet to thy power and mine

la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes en la terre d'où  
tu as été tiré. Car tu es poudre et tu retourneras en poudre.»

Ainsi jugea l'homme celui qui fut envoyé à la fois Juge et Sauveur :  
il recula bien loin le coup subit de la mort annoncée pour ce jour-là :  
ensuite ayant compassion de ceux qui se tenoient nus devant lui, expo-  
sés à l'air qui maintenant alloit souffrir de grandes altérations, il ne  
dédaigna pas de commencer à prendre la forme d'un serviteur, comme  
quand il lava les pieds de ses serviteurs; de même à présent comme un  
père de famille, il couvrit leur nudité de peaux de bêtes, ou tuées, ou  
qui, de même que le serpent, avoient rajeuni leur peau. Il ne réfléchit  
pas longtemps pour vêtir ses ennemis : non-seulement il couvrit leur  
nudité extérieure de peaux de bêtes, mais leur nudité intérieure,  
beaucoup plus ignominieuse; il l'enveloppa de sa robe de justice et  
la déroba aux regards de son Père. Puis il s'éleva rapidement vers lui ;  
reçu dans son sein bienheureux, il rentra dans la gloire comme autre-  
fois : à son Père apaisé il raconta (quoique le Père sût tout) ce qui  
s'étoit passé avec l'homme, entremêlant son récit d'une douce inter-  
cession.

Cependant, avant qu'on eût péché et jugé sur la terre, le Péché et  
la Mort étoient assis en face l'un de l'autre en dedans des portes de  
l'Enfer; ces portes étoient restées béantes, vomissant au loin dans le  
Chaos une flamme impétueuse, depuis que l'ennemi les avoit passées,  
le Péché les ouvrant. Bientôt celui-ci commença de parler à la Mort :

« O mon fils, pourquoi sommes-nous assis oisifs à nous regarder  
l'un l'autre, tandis que Satan, notre grand auteur, prospère dans  
d'autres mondes et cherche à nous pourvoir d'un séjour plus heureux,  
nous, sa chère engeance? Le succès l'aura sans doute accompagné :  
s'il lui étoit mésavenu, avant cette heure il seroit retourné, chassé  
par la furie de ses persécuteurs, puisque aucun autre lieu ne peut  
autant que celui-ci convenir à son châtement ou à leur vengeance.

« Je crois sentir qu'une puissance nouvelle s'élève en moi, qu'il me  
croît des ailes, qu'une vaste domination m'est donnée au delà de cet  
abîme. Je ne sais quoi m'attire, soit sympathie, soit une force cona-  
turelle pleine de puissance, pour unir à la plus grande distance dans  
une secrète amitié les choses de même espèce par les routes les plus  
secrètes. Toi, mon ombre inséparable, tu dois me suivre, car aucun  
pouvoir ne peut séparer la Mort du Péché. Mais dans la crainte que  
notre père soit arrêté peut-être par la difficulté de repasser ce golfe  
impassable, impraticable, essayons (travail aventureux, non pourtant  
disproportionné à ta force et à la mienne), essayons de fonder sur